



CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

avis 62.701/2
du 10 janvier 2018

advies 62.701/2
van 10 januari 2018

sur

over

un projet d'arrêté royal 'relatif
aux formations juridiques
visées à l'article 25 de la loi du
10 avril 2014 et visées à
l'article 99^{1octies}, 2°, du
Code judiciaire'

een ontwerp van koninklijk
besluit 'betreffende de
juridische opleiding zoals
bedoeld in artikel 25 van de
Wet van 10 april 2014 en in
artikel 99^{1octies}, 2°, van het
Gerechtig Wetboek'

Le 18 décembre 2017, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre de la Justice à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'relatif aux formations juridiques visées à l'article 25 de la loi du 10 avril 2014 et visées à l'article 991*octies*, 2°, du Code judiciaire'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 10 janvier 2018. La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Luc DETROUX et Wanda VOGEL, conseillers d'État, Christian BEHRENDT et Marianne DONY, assesseurs, et Charles-Henri VAN HOVE, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Xavier DELGRANGE, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre VANDERNOOT.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 10 janvier 2018.

*

Op 18 december 2017 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Justitie verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende de juridische opleiding zoals bedoeld in artikel 25 van de Wet van 10 april 2014 en in artikel 991*octies*, 2°, van het Gerechtelijk Wetboek'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 10 januari 2018. De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Luc DETROUX en Wanda VOGEL, staatsraden, Christian BEHRENDT en Marianne DONY, assessoren, en Charles-Henri VAN HOVE, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Xavier DELGRANGE, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre VANDERNOOT.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 10 januari 2018.

*

EXAMEN DU PROJET

PRÉAMBULE

1. L'article 108 de la Constitution ne constitue pas le fondement légal du projet. Le premier alinéa sera omis.

S'agissant des deuxième et troisième alinéas, qui mentionnent effectivement les fondements légaux du projet, il convient de mentionner l'intitulé de la loi du 10 avril 2014 'modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés'.

2. À l'alinéa 2, il sera précisé en outre que c'est l'article 991octies, alinéa 1^{er}, 2°, du Code judiciaire, inséré par la loi du 10 avril 2014 et remplacé par la loi du 19 avril 2017, qui constitue l'un des fondements légaux du projet.

La précision relative à l'alinéa 1^{er}, 2°, de l'article 991octies du Code judiciaire vaut pour l'ensemble du projet.

3. L'alinéa 3 doit viser de manière plus précise l'article 25, 2°, de la loi du 10 avril 2014, remplacé par la loi du 19 avril 2017.

DISPOSITIF

Article 1^{er}

Il n'est pas usuel de rappeler, dans le dispositif d'un texte réglementaire, le fondement légal sur la base duquel celui-ci est adopté. La première phrase de l'article 1^{er} sera omise et la deuxième phrase (devenant la première phrase) commencera par les mots « Le présent arrêté » (au lieu de : « Il »).

Cette deuxième phrase (devenant la première phrase) sera complétée par les mots « pour permettre l'inscription au registre national des traducteurs, des interprètes et des traducteurs-interprètes jurés établi par l'article 22 de la loi du 10 avril 2014 modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés (ci-après 'la loi du 10 avril 2014') ou au registre national des experts judiciaires établis par l'article 991quinquies du Code judiciaire ».

Articles 2 et 10

Les articles 2, alinéa 2, et 10, § 1^{er}, première phrase, font double emploi.

Mieux vaut omettre la première de ces dispositions de manière à énoncer les règles de contrôle à la fin de l'arrêté en projet.

Il suffira de s'y référer à l'article 2, et non aux « 1° à 3° » de cette disposition, l'article 2 ne comprenant pas d'autres éléments d'énumération¹ ; cette dernière observation vaut pour la suite du projet.

En outre, dans la version française de l'article 10, § 3, alinéa 1^{er}, les mots « le cas échéant », dont on n'aperçoit pas la portée, seront omis.

Articles 7 et 8

L'article 7 organise un régime de dispenses en faveur des personnes appelées en principe à suivre les formations, dont les connaissances juridiques doivent être évaluées selon les règles énoncées à l'article 8.

Selon le rapport au Roi,

« Si une dispense [...] est accordée [au candidat] sur la base d'un diplôme déjà obtenu, ou sur la base d'une expérience acquise avant l'entrée en vigueur de la loi relative au registre national des experts judiciaires et des traducteurs-interprètes jurés, aucune évaluation n'est prévue. En cas de dispense partielle de suivre la formation, sa connaissance de l'ensemble sera évaluée ».

La distinction ainsi opérée entre les possibilités de dispense complète, pour lesquelles « aucune évaluation n'est prévue », et celles de dispenses partielles, pour lesquelles « [l]a connaissance de l'ensemble sera évaluée », n'apparaît pas clairement de la rédaction des articles 7 et 8, qui sera donc revue.

Article 11

1. Dans la troisième phrase du premier alinéa², après les mots « traducteur-interprète » et avant les mots « peut introduire », il convient d'insérer le mot « jurés ».

2. Il est suggéré de compléter le dernier alinéa de l'article 11 comme suit :

« Dans ce cas, les candidats sont dispensés de suivre cette formation ou ces parties de la formation ».

Article 12

Il ressort des articles 28, alinéa 1^{er}, et 29, alinéa 1^{er}, de la loi du 10 avril 2014 que le seul avantage accordé par ces dispositions aux experts, traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes qui travaillaient pour les autorités judiciaires avant la date d'entrée en vigueur de cette

¹ En réalité, dans l'état actuel du projet, il aurait fallu tenir compte de ce que l'article 2 contient deux alinéas.

² Les deux premières phrases de l'alinéa 1^{er} du texte français correspondent à l'alinéa 1^{er} du texte néerlandais. La troisième phrase de l'alinéa 1^{er} du texte français correspond à l'alinéa 2 du texte néerlandais.

loi, est de leur accorder un délai de cinq ans à partir de cette date pour satisfaire aux exigences de la loi, délai pendant lequel ils bénéficient d'une inscription provisoire aux registres nationaux en vertu des alinéas 2 de ces dispositions législatives. Ces articles 28 et 29 ne prévoient aucune dérogation aux exigences de la loi en faveur des personnes concernées et n'habilitent pas le Roi à instaurer de telles dérogations.

L'article 12 est dépourvu de base légale et sera omis.

OBSERVATIONS FINALES

Le texte sera soigneusement revu, spécialement dans sa version française, sur le plan grammatical et linguistique.

Ainsi, à titre d'exemple, il y a lieu d'écrire, dans la version française, « Vue d'ensemble » au lieu de « Vu d'ensemble » (article 4, 1, du projet), « article » au lieu de « art » (dans plusieurs dispositions du projet), « en termes de contenu » au lieu de « en terme de contenu » (article 7, § 1^{er}, du projet).

*

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP

AANHEF

1. Artikel 108 van de Grondwet levert geen rechtsgrond op voor het ontwerp. Het eerste lid moet worden weggelaten.

In het tweede en het derde lid – die wel melding maken van de rechtsgronden van het ontwerp – dient het opschrift te worden vermeld van de wet van 10 april 2014 ‘tot wijziging van verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken’.

2. In het tweede lid moet bovendien worden gepreciseerd dat artikel 991*octies*, eerste lid, 2°, van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014 en vervangen bij de wet van 19 april 2017, één van de rechtsgronden van het ontwerp is.

De precisering met betrekking tot het eerste lid, 2°, van artikel 991*octies* van het Gerechtelijk Wetboek geldt voor het gehele ontwerp.

3. In het derde lid moet meer bepaald worden verwezen naar artikel 25, 2°, van de wet van 10 april 2014, vervangen bij de wet van 19 april 2017.

DISPOSITIEF

Artikel 1

Het is ongebruikelijk om in het dispositief van een verordenende tekst te herinneren aan de rechtsgrond op basis waarvan die tekst vastgesteld wordt. De eerste zin van artikel 1 dient te vervallen en de tweede zin (die de eerste zin wordt) moet aanvangen met de woorden “Dit besluit” (in plaats van: “Het”).

Die tweede zin (die de eerste zin wordt) moet worden aangevuld met de woorden “opdat ze kunnen worden opgenomen in het nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken dat opgericht is bij artikel 22 van de wet van 10 april 2014 tot wijziging van verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken (hierna ‘de wet van 10 april 2014’) of in het nationaal register voor gerechtsdeskundigen dat opgericht is bij artikel 991*quinquies* van het Gerechtelijk Wetboek”.

Artikelen 2 en 10

De artikelen 2, tweede lid, en 10, § 1, eerste zin, overlappen elkaar.

De eerste van die bepalingen zou beter weggelaten worden zodat de controleregeling aan het einde van het ontwerpbesluit geformuleerd wordt.

In die controleregeling hoeft dan enkel naar artikel 2 te worden verwezen, en niet naar de punten “1° tot 3°” ervan. De opsomming in artikel 2 bevat immers geen andere punten.¹ Die laatste opmerking geldt voor het vervolg van het ontwerp.

Bovendien moeten in de Franse tekst van artikel 10, § 3, eerste lid, de woorden “le cas échéant” weggelaten worden. De strekking ervan is immers niet duidelijk.

Artikelen 7 en 8

Artikel 7 voert een vrijstellingsregeling in voor de personen die in principe geacht worden de opleidingen te volgen en van wie de juridische kennis moet worden geëvalueerd volgens de regels opgenomen in artikel 8.

In het verslag aan de Koning staat in dat verband het volgende:

“In het geval [de kandidaat] vrijstelling is verleend voor het volgen van de opleiding op basis van een eerder behaald diploma, of op basis van de ervaring opgedaan vóór de inwerkingtreding van de wet inzake het nationaal register gerechtsdeskundigen en het nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken, is er geen evaluatie voorzien. Bij een gedeeltelijke vrijstelling van het volgen van de opleiding wordt zijn kennis over het geheel geëvalueerd.”

Het aldus gemaakte onderscheid tussen de mogelijkheden tot volledige vrijstelling, waarvoor er “geen evaluatie voorzien [is]”, en de mogelijkheden tot gedeeltelijke vrijstelling, waarvoor de “kennis over het geheel geëvalueerd [wordt]”, blijkt niet duidelijk uit de redactie van de artikelen 7 en 8, die bijgevolg moet worden herzien.

Artikel 11

1. In het tweede lid² dient vóór het woord “vertaler” het woord “beëdigd” te worden ingevoegd.
2. Er wordt voorgesteld om het laatste lid van artikel 11 als volgt aan te vullen:

“In dat geval worden de kandidaten vrijgesteld van die opleiding of van die modules van de opleiding.”

¹ Bij de huidige stand van het ontwerp had in werkelijkheid rekening moeten worden gehouden met het feit dat artikel 2 twee leden bevat.

² De eerste twee zinnen van het eerste lid van de Franse tekst stemmen overeen met de Nederlandse tekst. De derde zin van het eerste lid van de Franse tekst stemt overeen met het tweede lid van de Nederlandse tekst.

Artikel 12

Uit de artikelen 28, eerste lid, en 29, eerste lid, van de wet van 10 april 2014 blijkt dat het enige voordeel dat bij die bepalingen verleend wordt aan de deskundigen, vertalers, tolken en vertalers-tolken die werkzaam zijn voor de gerechtelijke overheden vóór de datum van inwerkingtreding van die wet, erin bestaat dat ze vanaf die datum over een termijn van vijf jaar beschikken om aan de vereisten van de wet te voldoen en dat ze gedurende die termijn voorlopig opgenomen zijn in de nationale registers krachtens het tweede lid van die wetsbepalingen. Die artikelen 28 en 29 voorzien in geen enkele afwijking van de vereisten van de wet ten voordele van de betrokken personen en bevatten evenmin een machtiging aan de Koning om dergelijke afwijkingen in te voeren.

Artikel 12 heeft geen rechtsgrond en moet vervallen.

SLOTOPMERKINGEN

De redactie van de tekst, en in het bijzonder de Franse versie ervan, dient zowel op grammaticaal als op taalkundig vlak zorgvuldig te worden nagezien.

Zo schrijve men in de Franse tekst bijvoorbeeld “Vue d’ensemble” in plaats van “Vu d’ensemble” (artikel 4, punt 1, van het ontwerp), “article” in plaats van “art” (in verscheidene bepalingen van het ontwerp), “en termes de contenu” in plaats van “en terme de contenu” (artikel 7, § 1, van het ontwerp).

LE GREFFIER – DE GRIFFIER

LE PRÉSIDENT – DE VOORZITTER

Charles-Henri VAN HOVE

Pierre VANDERNOOT